Revisiting Hormuz. Portuguese Interactions in the Persian Gulf Region in the Early Modern Period.
Calouste Gulbenkian Foundation, Harrassowitz Verlag (Wiesbaden), 2008, 280 p. (Maritime Asia 19)

Michele Bernardini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39354>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39354

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Michele Bernardini, « *Revisiting Hormuz. Portuguese Interactions in the Persian Gulf Region in the Early Modern Period.* Calouste Gulbenkian Foundation, Harrassowitz Verlag (Wiesbaden), 2008, 280 p. (Maritime Asia 19) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 143, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39354> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39354>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Revisiting Hormuz. Portuguese Interactions in the Persian Gulf Region in the Early Modern Period. Calouste Gulbenkian Foundation, Harrassowitz Verlag (Wiesbaden), 2008, 280 p. (Maritime Asia 19)

Michele Bernardini

- 1 Nouveau volume sur Hormuz et les activités portugaises dans le Golfe persique, ce volume collectif présente les divers aspects intéressants de la recherche actuelle. Il commence avec l'article de Valeria Fiorani Piacentini, « Salghur Shāh, *malik* of Hormuz and his embargo of Iranian harbours (1475) » (p. 3-12). Nader Nasiri-Moghaddam dans « Les documents persans des archives nationales du Portugal (Torre do Tombo) et leur importance pour l'histoire du Golfe persique aux XVI^e-XVII^e siècles » (p. 13-27) présente sa recherche et la méthodologie qu'il a employée. Svat Soucek dans « The Portuguese and the Turks in the Persian Gulf » (p. 29-56) donne son avis sur une question qui fait encore l'objet de différentes controverses historiographiques. Soucek en arrive à des conclusions bien équilibrées, d'un côté acceptant le substantiel manque d'intérêt ottoman pour une expansion maritime orientale, et de l'autre côté considérant que le Golfe persique entrainait tout de même dans le cadre des stratégies ottomanes larges tendant vers la domination maritime de la mer Rouge et de la Méditerranée. Dans son « 'Un coup d'épée dans l'eau' : la *Memoria da tomada da fortaleza de Catifa* et l'expédition à Bassora » (p. 57-88), Dejanirah Couto reprend le travail de Soucek dans ce même volume, en soulignant "les carences historiographiques qui grèvent l'étude de la confrontation luso-ottomane dans le Golfe persique à l'aube de l'âge moderne". Elle présente ici un nouveau témoignage, la *Memoria da Tomada da fortaleza de Catifa*, entièrement consacrée à la défaite de la garnison ottomane de Qatif en 1551 par les Portugais et l'incursion de l'armada de D. Antão de Noronha contre Bassora, deux

épisodes peu étudiés jusque là. Dans « Who were Niquelus? » (p. 89-105), Willem Floor s'intéresse à ce groupe de "coastal dwellers", pêcheurs de perles (en portugais Niquelus/Naquilus/Nihhelus, Naqueluzes, en arabe Naḥīlū) qui, au début du XVI^e s., se déplacèrent depuis l'Oman dans la région de Hormuz. Il aborde différents épisodes de l'histoire de la région où ils furent protagonistes du XVI^e au XVII^e siècle. L'article de Nicola Melis, « The importance of Hormuz for Luso-Ottoman Gulf-centred policies in the 16th century. Some observations based on contemporary sources » (p. 107-120), aborde la question du rôle des Ottomans et des Portugais dans la région, en s'appuyant sur les *Mühimme defterleri*, et les documents des Archives de l'État d'Italie, de l'Arquivo Nacional da Torre do Tombo et de la Biblioteca da Ajuda. Ici, également, les conclusions sont dans la ligne d'un jugement interlocutoire dans lequel toutefois les Ottomans "Wanted to create a group of 'Ottoman lakes', totally controlled by the state (the Black Sea, the Red Sea and the Persian Gulf). This project, as we have seen, could not be realized in the Gulf because there were too many protagonists involved". Dans sa contribution « Ormuz et sa région dans les cartes portugaises du XVI^e siècle » (p. 121-133), Zoltán Biedermann trace une histoire de la représentation cartographique de la région de Hormuz dès ses premières attestations. L'A. note le progrès de la connaissance de cette région depuis la carte anonyme attribuée à Pedro Reinel (1510), et souligne les développements postérieurs tels qu'ils peuvent être constatés sur les cartes de Gaspar Viegas (1535-37), par exemple. Un schéma très utile (p. 132-133) est placé en appendice à l'article. João Lizardo dans son « The evolution of the fortress of Hormuz up to its renovation by Inofre de Carvalho » (p. 135-148), et João Campos dans son « Some notes on Portuguese military architecture in the Persian Gulf: Hormuz, Keshm and Larak » (p. 149-161) s'occupent des implantations militaires portugaises dans la région en ajoutant des données importantes aux maigres connaissances existantes. Dans son « Ormuz, point d'appui de la mission des Jésuites auprès du Roi Akbar (années 1580-1605) » (p. 163-175), Hugues Didier traite une question importante en se basant principalement sur les lettres des jésuites publiées par John Correia-Afonso (Bombay 1955). Luis Gil Fernández offre, dans son « Ormuz pendant l'union dynastique du Portugal et de l'Espagne (1582-1622) » (p. 177-190), un cadre clair d'une question souvent difficile à interpréter : le poids politique de l'union dynastique du Portugal et de l'Espagne. Après une brève description panoramique des connaissances italiennes sur Hormuz, Elio Brancaforte aborde dans son « The Italian Connection: Pietro Della Valle's Account of the Fall of Hormuz (1622) » (p. 191-204) la question du témoignage de Pietro della Valle à propos de l'île (1617-1622) contenu son *Journal (Viaggi)*, où il déploya ses grandes connaissances et son subtil esprit d'observation. José Manuel Garcia décrit, dans son « Pedro Texeira et Fr. António de Gouveia : leurs intérêts pour la Perse » (p. 205-215), les entreprises de ces deux voyageurs portugais qui furent assez différentes dans leur esprit : Texeira dans ses *Relaciones* se montre être un auteur "peu cultivé, mais faisant preuve d'une vive curiosité à l'égard d'une civilisation méconnue en Europe" ; quant au frère augustin António de Gouveia, son niveau culturel et sa position étaient toute différentes, et il remplit la fonction d'ambassadeur auprès du roi de Perse à plusieurs reprises. Nuno Vassallo e Silva, dans son « Diplomatic embassies and precious objects in Hormuz: an artistic perspective » (p. 217-225), et Maria Fernanda Passos Leite dans son « Persian carpets in the Calouste Gulbenkian Collection from the era of the Portuguese in Hormuz » (p. 227-233) ouvrent un volet sur les objets d'art qui arrivèrent en Europe à l'époque de la présence portugaise dans le Golfe de Hormuz. Vasco Resende, dans son « 'Un homme d'invention

et inconstant' : les fidélités politiques d'Antony Sherley, entre l'ambassade safavide et la diplomatie européenne » (p. 235-260), nous renseigne sur l'activité de ce diplomate excentrique qui réussit "à confondre, voire à tromper, si longtemps les agents diplomatiques européens, tout en se consacrant à entretenir un double-jeu assez confus". Un des deux éditeurs du volume, Rui Manuel Loureiro, clôt le volume avec sa contribution « After the fall of Hormuz: Naval campaigns and textual battles » (p. 261-270). Après avoir décrit la fin de la domination portugaise sur l'île, Loureiro présente l'ouvrage de Luís Marinho de Azevedo (1641), *Apologéticos discursos em defesa da fama e boa memória de Fernão de Albuquerque*, consacré à réfuter les accusations contre Fernão de Albuquerque parues dans une chronique publiée en 1631.

- 2 Ce volume constitue un jalon important dans les études foisonnantes de ces dernières années consacrées à Hormuz et aux conflits autour de l'île qui eurent pour protagonistes les Persans, les Portugais, les Ottomans et d'autres. On y trouvera des nouvelles clés d'interprétation de différentes questions souvent abordées, comme, par exemple, la question du rôle des Ottomans. Quant à la présentation formelle de ce volume collectif, une remarque doit être faite concernant le travail d'édition du recueil. Il faut déplorer la présence de très nombreuses coquilles, oublis et erreurs éditoriales, certains assez gênant (comme les disparités entre les titres des articles annoncés dans la table des matières et dans les articles eux-mêmes dans le corps du volume), un fait qui peut donner une impression de négligence même s'il n'entache pas la valeur du contenu.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

MICHELE BERNARDINI

Università di Napoli « L'Orientale »